

# N°88 - ÉTÉ 2019

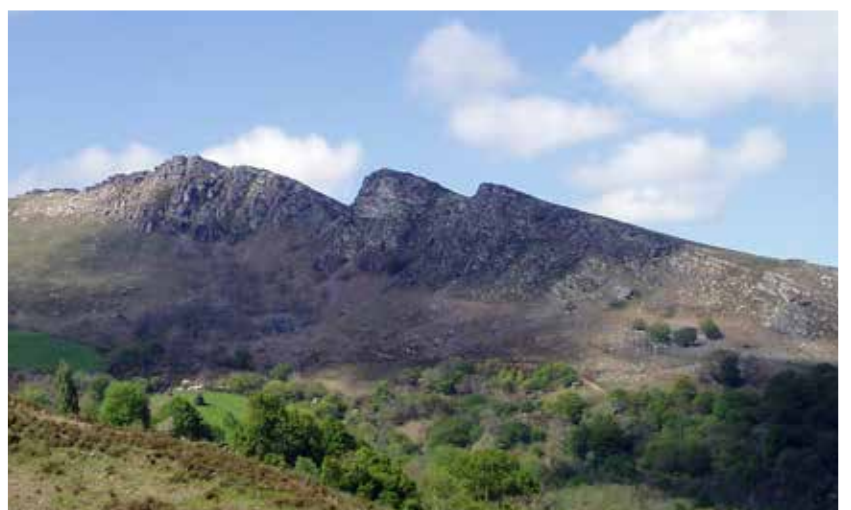
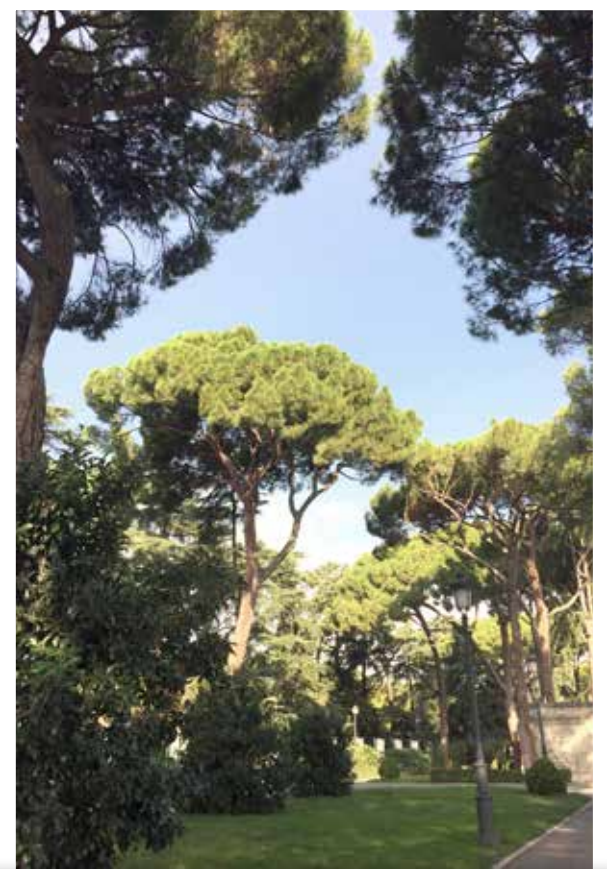
# Denak

## Argian

Journal des paroisses de Nivelle-Bidassoa

## Solidaire de notre

# planète ?



*Comme le bien ne fait pas de bruit, Denak Argian a donné la parole à ceux qui se bougent pour la Terre. C'est là un progrès qui a de l'importance pour le royaume de Dieu, car il vise une meilleure organisation de la société humaine. Vue dans le plan de Dieu, la terre sera, nous dit le théologien, transfigurée dans le Christ, mais vue depuis la forêt à Sare, la planète souffre pour chaque arbre qu'on lui arrache. Sur les bords de la Nivelle, Adeli fait du propre, quand Recycl'arte revoit les pratiques de consommation des Hendayais. Bizi évoque l'impact du tourisme sur l'environnement et Ez hunki défend sa Rhune.*

*On regardera aussi du côté des déchets inertes et de la permaculture luzienne, et on agira avec Surfrider sur la qualité de l'eau et la santé, les déchets aquatiques, les transports maritimes, l'aménagement du littoral, le patrimoine et les vagues. Qui a dit que les vacances servaient à se reposer ? Denak Argian se soucie, comme ses lecteurs, de l'état de la Terre et invite à partager sa réflexion en famille et avec les amis et, pourquoi pas, à approcher les associations qui lui font du bien.*

**Abbé Lionel Landart**



## ÉDITO

La fleur de Tiaré  
a besoin d'aide

Les vacances d'été, lorsque j'étais enfant, s'appelaient les grandes vacances. Elles nous offraient des matins frais, des journées longues et des soirées heureuses. Elles avaient la grâce du temps qui prend son temps, l'odeur des embruns et du monoï à la fleur de tiaré, le goût des beignets abricot et de la glace fraise-chocolat en cornet. Bon... ça, c'était pour ceux qui prenaient les vacances sur la côte. Ceux de la campagne et de l'arrière-pays entendaient tôt chanter le coq et taquinaient le trou du grillon à la paille. Ils faisaient des promenades dont ils rentraient avec des fleurs des champs pour maman... et un bon coup de limonade fraîche. Ici et là, les repas se prenaient dehors, sous le parasol ou la tonnelle, et les tomates bien rouges venaient toujours accompagnées d'oignons et de piment vert... La terre tournait rond et l'on profitait de la nature, de l'océan, des montagnes, du beau temps, de la pêche et de la cueillette des fruits. C'était hier...

Aujourd'hui, Denak Argian s'interroge avec vous sur l'état de santé de la planète, don de Dieu, et sur l'assistance qu'on lui porte. On la dit malade et en pleine mutation. La température est en hausse et certains animaux en baisse. La pollution s'étend sous l'œil des satellites. Tant font des efforts, d'autres pas; des États s'engagent, d'autres se dégent. L'individu chez lui et les associations sur la place publique se tendent la main pour signaler que ça ne tourne plus très rond. Faut-il s'affoler? Demander l'aide de Dieu? Désigner un coupable? Poursuivre la réflexion? Chercher des solutions? En tous cas, des hommes et des femmes se mobilisent sans verser dans le catastrophisme. Ils posent des gestes pour servir la Terre que l'on a reçue et que l'on va transmettre... Nous pouvons en discuter sans modération avec le patxaran du soir sous la tonnelle, mais sommes-nous solidaires de leur action?

Abbé Lionel Landart

# Des gestes pour la planète

## Environnement

### Bidart veut sanctuariser son littoral

La commune dispose de beaucoup d'espace (12,15 km<sup>2</sup>), de près de 5 kilomètres de littoral qui font des envieux, d'un fleuve, l'Uhabia, débouchant sur la plage du même nom, visible depuis l'ex-RN10, laquelle est en passe de devenir un véritable couloir urbain de Bayonne à Urrugne.

**B**idart n'a pas moins de six plages. Il lui faut donc « gérer » la qualité de ses eaux de baignade et assurer la sécurité quotidienne de milliers de touristes et de surfers. Bidart est confrontée à une lourde tâche de chaque instant. Rencontre avec Marc Campandegui, conseiller municipal chargé du littoral, et Élise Semeteys, responsable sécurité et environnement en mairie. Comme le précisait le bulletin municipal de juin 2018, consacré à ces questions, l'unique plage à ne pas bénéficier du classement européen maximum est celle de l'Uhabia. Celle-ci doit se contenter d'être de « bonne qualité », alors que ses cinq voisins bénéficient d'eaux jugées « excellentes ». Il arrive encore en effet à l'Uhabia d'avoir quelques sautes d'humeur... Marc Campandegui assure à ce propos, qu'au fil des années « l'Uhabia a subi un traitement de fond, via les réseaux d'assainissement situés en périphérie et en aval de son embouchure. Les campings, les habitations individuelles, les exploitations agricoles, les élevages ont subi des contrôles. Mais il faut reconnaître que sur le bassin versant de la rivière, certaines installations sont vieillissantes. Un énorme travail de fourmi a néanmoins été réalisé. À hauteur de l'embouchure, la pose de clapets, dotés d'un système d'alerte, permet de réguler le débit des eaux de la rivière... »

#### LA QUALITÉ DES EAUX

« Ce système et la présence d'un émissaire en mer, poursuit Marc Campandegui, nous permettent de sauver quelques jours de baignade par an. La surveillance des réseaux d'assainissement est essentielle dans notre région où la population croît énormément lors de la saison estivale. » Bidart est un exemple excellent de ces variations saisonnières: près de 7 000 habitants hors saison, 25 000 en période estivale! Dans son budget 2018, les dépenses de fonctionnement-plages se sont ainsi élevées à 700 000 euros auxquelles se sont ajoutés 80 000 euros d'investissement.



L'océan, inexorablement n'épargne pas les abords de la plage du Centre, à Bidart.

Ceci concerne l'examen de qualité des eaux, la surveillance des baigneurs, l'entretien des espaces, l'accueil de sept écoles de surf et de six petits commerces, large palette, on le voit! Bidart est intégrée dans un réseau connecté permettant une surveillance en temps réel, par le biais d'une télé surveillance active 24/24 heures. De précieuses indications sont ainsi fournies pour l'ensemble des plages, ce qui permet une grande réactivité. D'autant plus nécessaire que certains changements climatiques observés ces derniers temps, se traduisent par des pluies diluviennes. Bien plus fréquentes que par le passé, elles ont vite fait de saturer les réseaux.

#### LA PRÉSERVATION DU TRAIT DE CÔTE

Sur le plan du principe, Marc Campandegui explique que Bidart « a pris le parti de considérer ses plages et son littoral non pas comme une source de revenus, mais comme un patrimoine à transmettre aux futures générations. Elle oriente de ce fait son développement vers la mise en place d'une station balnéaire durable ». La surveillance du « trait de côte », à l'interface de la terre et de la mer, reste l'objet d'attentions constantes. Du ressort

(partiel) de la commune, il fait l'objet d'une stratégie de gestion des risques portée par la Collectivité territoriale Pays-Basque, établie en fonction du développement urbain, de la sécurité des biens et des personnes, du respect environnemental, du maintien de l'activité humaine et des usages. Rude tâche! Force est de reconnaître que de Guethary à Bidart jusqu'aux confins de Biarritz, l'érosion des falaises requiert une attention majeure, toujours source de préoccupation. Le phénomène n'est pas nouveau! Selon Marc Campandegui, « il n'y a pas à l'heure actuelle de bâtiments en danger imminent sur la commune ».

Un programme global de 150 millions d'euros de travaux promet d'être décliné d'ici 2043, à raison de 5 millions d'euros par an. Ce plan concerne les 35 kilomètres de côte, allant de l'embouchure de la Bidassoa à Hendaye jusqu'à celle de l'Adour à Anglet. La côte rocheuse recule de 0,2 mètres par an, la côte sableuse de 0,5 à 1 mètre par an. 529 habitats individuels et collectifs et 40 petits commerces sont menacés d'ici 2043 si les modes de gestion ne changent pas.

Anne-Marie Bordes

## ERRETEGIA, PROJET PHARE POUR 2019-2020

Il consiste à « renaturer » la zone d'Erretegia, classée « espace naturel sensible ». C'est-à-dire à diminuer l'empreinte humaine dont ce lieu magnifique porte les stigmates. Les travaux s'inscrivent dans la stratégie « trait de côte » définie localement, avalisée par l'agglomération Pays-Basque. Premiers coups de pioches en septembre 2019, fin de réhabilitation prévue en juin 2020. On parle de « laisser respirer l'océan » avec la création d'une plage intérieure, de recréer de la biodiversité (landes et prairie), de mettre les cours d'eau à jour, de créer une plage littorale enherbée, de réaménager le départ du sentier littoral, de déplacer le poste de secours vers l'arrière. En un mot, de redonner du sens à Erretegia qui, au fil des ans, avait perdu sa magie originelle.



## Agriculture et élevage

# Les enjeux de l'eau sur la ferme

*Euskal Herriko Laborantza Ganbarak (EHLG) laborariak jarraitzen ditu laborantza herrikoirantz. Hainbat lan sailen artean, gure inguruko baliabideen zaintzea ezinbestekoa dugu. Lurraldea molde iraunkorrean garatzeko lan egin behar dugu. Horretarako Euskal Herriko Laborantza Ganbarak ingurugiroko hainbat gai bereganatu eta landu ditu. Hauetarikoa da uraren gaia. Egunerokoan laborantza praktikak ur baliabideak errespetatzeko eta etxaldeen haien energia kontsumoak tipitzeko ari da lanean EHLG.*

**A**u Pays-Basque, les enjeux liés à la qualité de l'eau sont importants. Plus de 200 000 habitants du BAB boivent l'eau de la Nive, plus de 400 000 l'été. La qualité des eaux de baignade est un problème récurrent sur la côte (exemple de la plage de l'Uhabia à Bidart). Les problèmes de qualité bactériologique sont visibles, notamment par temps de pluie. Ces problèmes sont liés à des contaminations par les déjections (d'origine humaine ou animale) et plusieurs actions pour améliorer la situation ont été réalisées : rénovation des réseaux d'assainissement, mise aux normes des stations d'épuration, etc.

### DES PRATIQUES RESPECTUEUSES DE LA QUALITÉ DE L'EAU

Euskal Herriko Laborantza Ganbara (EHLG) a travaillé depuis 2008 aux côtés du syndicat du bassin versant de la Nive pour l'amélioration de la qualité des eaux du bassin versant. 800 visites de fermes ont permis de faire un point précis avec chaque paysan(ne) sur l'accès au cours d'eau du bétail, l'état des bâtiments et la gestion

des effluents (stockage et épandage des fumiers et lisiers). Une discussion a ainsi été engagée sur les actions envisageables pour réduire les risques de contamination des eaux superficielles.

Grâce à ce travail et grâce à l'outil financier mis en place par le syndicat, des changements sont visibles sur le bassin versant de nos jours. Des centaines de paysan(ne)s ont adopté le compostage des fumiers, qui permet une meilleure valorisation agronomique et une forte baisse des charges bactériologiques. Ils sont également de plus en plus nombreux à protéger leurs tas de fumier du lessivage et donc du ruissellement des jus, grâce aux bâches géotextile. Des pompes à museaux ont aussi été installées. Toutes ces pratiques individuelles participent à l'amélioration de la qualité bactériologique de la Nive au cours de ces dix dernières années.

Le même travail de diagnostic et d'animation a été effectué sur l'Uhabia également. En parallèle, et toujours pour le compte du syndicat du bassin versant de la Nive, une étude est en cours sur la noctuelle des graminées, appelée aussi « *Cirphis* »,

qui devient un ravageur important des prairies au Pays-Basque. Une phase de recherche bibliographique a apporté des connaissances sur cette chenille et un diagnostic sur quarante fermes a permis d'analyser les réactions des paysan(ne)s face aux attaques. Des essais de pratiques alternatives et respectueuses de la ressource en eau ont été mis en place, l'objectif étant de trouver un moyen de lutte pour abandonner les recours à la lutte chimique.

Du fait de l'intégration du syndicat de la Nive à la Communauté agglomération Pays-Basque, ces projets, synonymes d'une dynamique de territoire, sont dans une phase de transition.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara accompagne également les paysan(ne)s concerné.e.s par la mise en place des périmètres de protection des captages d'eau potable définis par arrêtés préfectoraux. Il s'agit de les aider à adapter leurs pratiques (aide à l'élaboration des plans prévisionnels



Les pompes à museaux permettent d'abreuver les vaches sans que celles-ci ne puissent entrer dans le ruisseau. Ainsi, cette installation préserve la qualité de l'eau et limite l'érosion des berges.



Errobik Baxe Nafarroko herriak zeharkatzen ditu Aturrira botatu aitzin.

de fumure et réalisation de cahiers d'épandage) mais aussi d'être un intermédiaire entre le ou la paysan(ne) et l'administration chargée de l'application de l'arrêté préfectoral, comme à Espelette et Mendionde par exemple.

> **Contact: Mikel Sainte-Marie, technicien à Euskal Herriko Laborantza Ganbara**

## Adeli

# Un lien historique avec la Nivelle

L'association Adeli est un atelier chantier d'insertion conventionné par le Comité départemental de l'insertion par l'activité économique.

Le support d'insertion choisi est celui de l'environnement.

Pierre-Yves Fautras, directeur d'Adeli environnement,

contacté par *Denak Argian*, a bien voulu nous en parler, tout en précisant que l'association avait « un lien historique avec la Nivelle ».

### - Comment est née cette « histoire » ?

Les tous premiers chantiers ayant permis le démarrage de l'association Adeli en 1994 ont été l'enlèvement des déchets flottants que ce soit sur la partie aval de la Nivelle, les ports de pêche et de plaisance de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, ou le nettoyage des plages.

Les principaux déchets collectés, qu'ils soient flottants ou échoués, sont principalement constitués de bois ou de plastiques. Ces prestations sont réalisées à pied ou sur barque. Au tout début, la mairie de Saint-Jean-de-Luz nous a cédé une barque à fond plat et le syndicat Saint-Jean-Ciboure-Urrugne un mouillage à Larraldenia. Nous avons par la suite acquis un couralin réalisé par le chantier naval de Socoa.

### - Ce qui permettait un nettoyage plus efficace.

En effet, en 2000, ce dispositif a été étoffé par la mise

en place d'un filet judicieusement placé sur une courbe du perré à l'aplomb du pont de l'autoroute. Ce filet retient environ 50 % des déchets charriés. Les interventions se font manuellement à pied à marée basse et en barque à marée haute.

En post-crues, les interventions sont souvent longues pour dégager les bois enchevêtrés dans les mouillages des bateaux de plaisance. Cette action est essentielle pour éviter que les coques soient abîmées et que les bateaux coulent.

Ces actions s'inscrivent dans la lutte contre les pollutions diverses et variées.

### - Comment se passent ces interventions ?

Nous intervenons trois fois par semaine sur le filet, le perré, le plan d'eau si besoin et le nettoyage proprement dit du port. En période de crues, notre intervention



« Éviter que les déchets flottants viennent souiller le trait de côte. »

est augmentée autant que nécessaire. Cette activité se situe essentiellement du ponton d'Ur Yoko au port de pêche de Saint-Jean-de-Luz. Mais cette action est complétée par l'intervention d'autres équipes en amont de l'estuaire qui interviennent directement sur l'entretien des berges de la Nivelle et de ses affluents en enlevant les arbres malades ou morts, les embâcles et débris de toutes sortes. Nous récoltons essentiellement du bois, mais évacuons tous dépôts d'ordures de Dancharia à l'embouchure de la Nivelle. Les déchets concernés sont essentiellement du verre, des plastiques divers, appareils électroménagers, voire roues, voitures... La finalité de toutes ces actions est d'abord la lutte contre les inondations en permettant l'écoulement normal de l'eau, mais aussi éviter que les déchets flottants viennent souiller le trait de côte.

Propos recueillis par Y. Etcheverry



## LARRUN EZ HUNKI

Larrun Ez Hunki (LEH) kolektiboa, 2017 Ko uz-tailan sortu zen departamenduko kontseiluak, « *La Rhune 2020* », 43 milioi pasa Euroko proiektua aurkeztu ondotik. Kolektiboa, Ascain cadre de vie, CADE, Har Hitza, Ideki, Larrun patrimoine commun, Nivelles Bidassoa elkartetako kideek parte hartzen dute, lagun bakotzak bere izenean eta horiekin bertze lagun ainitz banazka beren baitarik etorriak, gehienak Larrun inguruko lau herrietarik. Kolektiboa biltzen da behar orduen arabera, helburu amankomun batekin, elkar adituz proiektua aztertuz zorrozki, informazioak bilduz, herria informatuz eta beharrezko ekintzak eremanez proiektua hobetzeko.

Orain arte:

- 1 - 22 hilabeteren mobilizazioa
- 2 - Elkarrizketa ainitz Akitaniako Eskualdea, Euskal Elkargoa, Departamenduko Kontseilua, herriko hautetsi eta diputatuarekin.
- 3 - Gutunak: Ingurameneko Ministroari, Prefeta ordeari, Senadoreari, Diputatuari eta Departamenduko Kontseilariari.
- 4 - Biltzar publikoak: Azkainen, Beran, Hendaian, Urrunan, Saran, Ziburun.
- 5 - Informazio guneak eta eskariaren izenpetze biltzeak, Alternatiba, Herri Urrats, Idazleen Biltzarra, Larrungo Lasterketa, Pastore Lore.
- 6 - Ekintzak: Larrun kaskorat igotzea, tren tikiaren gelditzea, Lassere-en etxeraino ibilaldia, Saran « *Larrun* » egoitzaren estreinaldian elgarretaratzea.
- 7 - Eskari izenpetzeen biltzea (7000 inguruan).

Puntu baikorrak:

LEHn parte hartzen duten elkarten elgarren arteko gehitasuna.

Izenpetzeek erakutsi duten herritarren parte hartze zabala.

- Hilabeteen barna agertu den demokrazi gogoia.

2018 Ko udazkenean iragan 2 garren eta 3 garren proiektuaren gidaritzaren komiteen (COPIIL) ondortik aldaketa bat abiatu da eta Euskal Elkargoak ere hartu du Departamenduarekin proiektuaren gidaritzaren burua. Larrun, ordu arte gehienik merkatuko produkto bat bezala ikusia bazen, hor hasten dira mendia bezala eta bere osotasunean begiratzen.

Haurtengo martxoaren 5 ean, ingurumen eta ikuspegi azterketaren aurkezpena egin da Zokoan COPIIL delakoak antolatuz (Andueza-Agor bulegoak eginik). Ingurumena babesten duten elkarteek eta bertze elkarte batzuek parte hartu dute azterketan. 3<sup>zaitan</sup> partekatua den bideorri bat (Egitasmo bat Larrunentzat izenekoa) proposatua da hamalau galderekin nun talleren bitartez eraiki behar den antolaketako eskema bat. Hori aintzin segurtatua izan zaiku Larrun kaskoan pentsatu zaldaina (passerelle delakoak) baztertuta zela eta 2 treinez gehitzea ere ez zela izanen.

Agerian gelditzen da funtzionamendu demokratikoak bilakaera zentzudunagoa ekarri duela.

Konzertazioa eta horren prestatzeko bilkurak L.E.H-ren hiru printzipioek oinarrituko dute:

Aurreikuspenak, segurtasuna bermateko behar diren hobekuntzetan, jende guziak hein berdinean errezibitzeko moldaketetan eta muntaduren iraupena ziurtatzeko lanetan soilik izan ditin.

Larrun mendia gehiago desitsuratu eta izadia kaltetuko duen eraikuntzarik ez dadin aurreikusit.

Jende gehiago ekar lezakeen baliabiderik ez dadin aurreikusit.

Gure kezak:

Gutienez 120000 euro jadanik xahutuak proiektuaren prestaketan bakarrik.

« *Natura 2000* » hitzarmena arras guti aipatua da.

Galdera ainitz gelditzen dira (treineri buruz, Larrun kaskoa eta Santiñazioko lepoaren antolaketetan).

Hautatu dugu konzertazioan antolatutako taldeetan parte hartzea.

## EN RÉSUMÉ

La Rhune 2020, un projet contesté qui a provoqué des mobilisations de Larrun Ez Hunki. Le 5 mars 2019, sur invitation du Copil, présentation aux associations par le bureau Andueza-Agor de l'enquête environnementale et paysagère au siège de l'Agglomération Pays-Basque à Socoa. J.-P. Mirande nous annonce au nom du Conseil départemental que le projet de construction d'une passerelle au sommet de Larrun est écarté ainsi que l'ajout de deux trains supplémentaires. Les associations avaient pris part à l'enquête. Une feuille de route en trois parties, intitulée « *Un projet pour La Rhune* », a été proposé afin d'élaborer un schéma d'aménagement. Larrun Ez Hunki participe à cette concertation tout en maintenant une grande vigilance du fait des difficultés que nous avons encore pour obtenir informations et documents. Nous nous basons sur les trois idées fondatrices du collectif:

- Que les travaux soient prévus au strict nécessaire en vue de l'amélioration de la sécurité et de l'accessibilité, et pour assurer la durabilité des équipements.
- Qu'aucune construction qui pourrait porter atteinte à la nature et au paysage ne soit prévue.
- Qu'aucun moyen supplémentaire permettant l'augmentation de la fréquentation ne soit prévu.

Josef Olasso



La Rhune 2020, un projet contesté qui a provoqué des mobilisations de Larrun Ez Hunki.

PROTECTION  
DE L'ENVIRONNEMENT  
ET TOURISME  
SONT-ILS COMPATIBLES ?

Le tourisme contribue depuis des siècles au développement urbain et économique du Pays-Basque. De par ses conditions climatiques et ses atouts géographiques, le Pays-Basque bénéficie d'avantages naturels, patrimoniaux, culturels et humains particulièrement remarquables en termes d'attractivité touristique. Balnéaire, urbain, patrimonial, festif, vert, sportif, de montagne, ou encore d'affaires, le Pays-Basque connaît ainsi des formes de tourisme très diversifiées.

Sur une année entière, au moins 13 millions d'individus séjourneraient au moins une nuit dans le Pays-Basque selon les estimations du CDT64 des Pyrénées-Atlantiques.

Dès lors, le touriste a un impact direct sur la consommation des ressources naturelles du territoire (un hôtel avec piscine consomme 440 litres par jour et par touriste), la hausse des gaz à effet de serre (8 % des émissions mondiales de GES sont liés au déplacement des touristes, avec un rythme estimé à + 4 % par an pour les prochaines années), des déchets produits, etc. De quoi nous inciter à prendre nos vacances autrement? Il y a des exemples. Certains pays, conscients de ces impacts, ont décidé de limiter l'accueil touristique (le Bhoutan et l'Antarctique accueillent un nombre limité de touristes par an). Le Costa Rica totalise un nombre important d'hôtels éco-tourisme et accueille des éco-volontaires pour entretenir des parcs nationaux ou protéger certaines espèces.

Du côté des « *touristes* », voyager responsable est possible!

L'éco-tourisme se développe d'ailleurs de plus en plus. Cela implique de limiter les impacts de son voyage sur l'environnement, mais aussi respecter les hôtes et voyageurs, les droits et croyances et favoriser un développement économique et social équitable.

« *Tourisme durable* », « *participatif* », « *responsable* », « *social* », « *solidaire* » le secteur du tourisme alternatif est en pleine croissance et entraîne avec lui une profusion de démarches qualité qui se développent sur le Pays-Basque: la clef verte (label), Éthique accueil paysan, Bienvenue à la ferme, voyages éco-responsables (chartes), Éco-gîtes (démarche), etc. Mais saviez-vous que de plus en plus de voyageurs utilisent le séjour chez l'habitant, qui permet de séjourner gratuitement chez des fermiers bio en échange de quelques heures de travaux et de la découverte de leur activité?

Et vous: quels types de « *touristes-voyageurs* » êtes-vous?

## CHIFFRES CLÉS :

- 328085 entrées au train de la Rhune à Sare en 2014
- 30000 pratiquants de surf en 2014
- 327930 entrées au Petit train touristique de Saint-Jean-de-Luz en 2013
- 41463 résidences secondaires en 2015
- 80000 lits en 2014 dont 80 % concentrés sur le littoral
- 8500 emplois liés au tourisme

Gaëlle

## REGARDS SUR LA TERRE

« *Regards sur la Terre* » est le tableau central d'un triptyque, il exprime notre Terre en danger, notre Terre noire, sectionnée qui laisse apparaître le bleu symbolisant le niveau des mers et océans, le dessin à la plume sous la terre représente les réseaux informatiques, le visuel en haut est le symbole du périmètre de notre Terre dont la surface vitale se rétrécit dangereusement et le visuel central de la femme refuse de voir cela. Warning, Attention! Notre Terre est fragile.

Martine Bricout



IMPRIMERIE  
**DARGAINS**  
1899  
L'Artisan  
qui fait bonne impression  
SAINT-JEAN-DE-LUZ

**ALAIN AFFLELOU**

**ST-JEAN-DE-LUZ**

24, boulevard Victor Hugo

Tél. 05 59 23 24 94

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h

Suivez-nous @alainafflelousaintjeandeluz

ADDITIONNER LES FORCES  
MULTIPLIER LES CHANCES

BANQUE POPULAIRE  
AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE  
17 BLD Victor Hugo  
64500 SAINT JEAN DE LUZ  
Tél. 05 59 44 27 90



## Surfrider Foundation Europe Encourager les gens à agir

Surfrider Foundation Europe est une association environnementale ayant pour but la défense, la sauvegarde, la mise en valeur et la gestion durable de l'océan, du littoral, des vagues et de la population qui en jouit.

Elle s'est dotée au cours de son existence de compétences environnementales fortes et a développé une réelle expertise en matière d'éducation à l'environnement. Aujourd'hui reconnue tant au niveau européen qu'international, Surfrider est également devenue un acteur majeur des réseaux d'influence européen sur ces thématiques. L'action de Surfrider est structurée autour de cinq axes thématiques : la qualité de l'eau et la santé, les déchets aquatiques, les transports maritimes, l'aménagement du littoral et le patrimoine et les vagues. Les Initiatives océanes sont des nettoyages de plages, lacs, rivières et fonds marins partout dans le monde. Ces collectes de déchets sont organisées par des bénévoles grâce à l'accompagnement de Surfrider Foundation Europe, sur les plages de Bretagne et de la Côte basque mais aussi ailleurs en Europe. Le 19 décembre 2018, l'Union européenne a conclu un accord historique visant à lutter contre la pollution plastique de nos rivières, nos plages et nos océans. Les amendements ciblent les principaux objets retrouvés sur les plages européennes et font de l'UE la première région à adopter un ensemble ambitieux de mesures, y compris des interdictions, visant à réduire les plastiques à usage

unique. C'est une grande victoire pour cette association après plus de dix ans de campagne. Surfrider Foundation Europe mesure et contrôle également la quantité de plastique à usage unique retrouvé sur les plages et dans l'océan depuis des décennies et a grandement contribué à sensibiliser les citoyens et les décideurs sur la question. « *Aujourd'hui, nous sommes très fiers de constater que le travail de nos équipes et de nos bénévoles, du terrain jusqu'aux plus hautes institutions européennes au fil des années a grandement porté ses fruits.* » L'accord conclu entre le Parlement européen, le Conseil européen et la Commission européenne, comprend l'interdiction des couverts et assiettes en plastique à usage unique, des pailles, des agitateurs, des cotons-tiges et tiges à ballon. Elle interdit également les récipients pour aliments et les gobelets en polystyrène expansé, et les plastiques oxodégradables, particulièrement nocifs pour l'environnement.

Ces interdictions s'appliqueront à travers l'UE à partir de 2021. Pour les bouteilles en plastique, « *pollueur en série* » de nos plages et de l'océan, plusieurs nouvelles règles ont été adoptées : le bouchon des bouteilles devra être attaché et celles-ci devront contenir au moins 30 % de matériau recyclé. Également, 90 % des bouteilles devront être collectées séparément d'ici 2029, par exemple par la mise en place de consignes demandées par Surfrider Europe. Surfrider Foundation Europe cherche à sensibiliser le plus grand nombre, pour les pousser à agir. Les participants prennent conscience des impacts de la pollution liée aux déchets directement sur le terrain. La tenue du G7 à Biarritz sera une occasion pour l'association de mettre en place des conférences et des échanges.

**LE PROJET OCEAN'S ZERO : VINGT-CINQ DÉFIS À RELEVER**  
L'association a lancé une application « *Ocean's zero* » pour une vie zéro déchet car réduire la pollution des océans passe

aussi par une réduction des déchets dans son quotidien. Dans un monde où les produits sont sur-emballés, où le jetable fait partie de la norme, il n'est pas forcément évident de limiter sa production de déchets. Cette application nous y aide en nous proposant vingt-cinq challenges pour changer notre quotidien. Surfrider sensibilise depuis presque trente ans les citoyens aux problématiques environnementales liées à l'océan, et notamment aux déchets aquatiques. Chacun peut agir à son niveau et s'engager dans une démarche positive afin de limiter sa production de déchets. Véritable compagnon de notre quotidien, nos téléphones peuvent aussi nous permettre d'adopter des comportements plus respectueux pour l'environnement. Surfrider Fondation lance un nouveau site dans les prochains jours car la communauté grandit et se diversifie, la prise de conscience de la population se généralise, les collectes ont maintenant lieu aussi le long des rivières dans les villes.

Michelle de Trolley



Oceanrider Foundation : pour protéger l'environnement, pour prendre conscience, pour faire partie de la solution

**HABITAT SERVICES**  
ALU PVC  
Jean-Pierre ELIZAGOYEN  
elizago64@orange.fr  
840, RD 810  
64122 Urrugne  
05 59 85 30 72

**VITRERIE MIROITERIE**  
Tout vitrage à la découpe  
Remplacement de casse  
**MENUISERIE**  
Menuiserie Alu - Bois - PVC  
**VOLETS ROULANTS STORES**

**CYCLES LAPIZ**  
GIANT LOOK  
MATRA MBK  
31 ter, avenue Jean Jaurès  
64500 CIBOURE  
Tél/Fax : 05 59 47 97 98  
cycleslapiz@orange.fr

**Les Doigts d'Or**  
Mercurio - Collants - Laine - Broderie  
35 boulevard Victor Hugo  
64500 Saint-Jean-de-Luz  
Tél. 05 59 26 37 97  
www.les-doigts-dor.fr  
Lundi 14h30 - 19h  
Mardi à Samedi 9h - 12h30 / 14h30 19h

**BouCherie FAMILLES**  
Didier Arrieta  
Viandes de 1<sup>er</sup> Choix  
Bétail acheté et sélectionné  
dans les fermes du Pays Basque  
Plats Cuisinés - Volailles  
23, rue Gambetta - 64500 Saint-Jean-de-Luz  
Tél. : 05 59 26 03 69

**PFG**  
SERVICES FUNÉRAIRES  
31 23 Service et appel gratuits | pfg.fr

**• OBSÈQUES  
• MONUMENTS  
• PRÉVOYANCE**  
**SAINT-JEAN-DE-LUZ**  
14 rue Marion Garay  
05 59 26 09 38

**Benat**  
Leur démarche unique et engagée auprès d'une cinquantaine de producteurs locaux leur permet d'offrir des produits rares et exceptionnels.  
Venez les découvrir aux halles de Saint-Jean-de-Luz et dans leur boutique à proximité.  
Benat et Fatou, ambassadeurs du terroir basque  
www.benat-fromager.com

**CO.BA.SUR**  
CÔTE-BASQUE SURVEILLANCE  
05 59 26 99 90  
ZI Jalday - chemin de la ferme  
64500 ST-JEAN-DE-LUZ  
www.cobasur.fr



## BTP

## DÉCHETS INERTES

Le luzien Hugo-Luc Maillos travaille dans une entreprise de BTP. Il aborde une réalité méconnue du monde de la construction, directement liée à l'économie touristique mais problématique au plan environnemental : les déchets inertes.

## - Tout d'abord, qu'est-ce qu'un « déchet inerte » ?

D'un point de vue réglementaire les déchets inertes « ne subissent aucune modification physique, chimique ou biologique importante. Ils ne sont pas biodégradables et ne détériorent pas d'autres matières d'une manière susceptible d'entraîner une pollution de l'environnement ou de nuire à la santé. » On compte deux sources principales : le bâtiment et les travaux publics, chantiers publics (routes communales, RD, parkings, bâtiments publics...) ou privés (promotion immobilière, maison individuelle).

## - En pratique que sont ces déchets ?

L'immense majorité des déchets sont des matériaux naturels (terres et pierres) issus des terrassements au profit de la promotion immobilière et des infrastructures. Une part réduite provient de la démolition (béton, briques...) ou de réfection des routes (croûtes d'enrobés). Une partie est recyclée ou valorisée sur chantier ou sur des sites dédiés. Pour le reste, les déchets doivent être éliminés par enfouissement dans des sites autorisés (installation de stockage de déchets inertes). Malheureusement, le manque de sites autorisés entraîne la recrudescence de remblais illégaux ou sauvages.

## - Quelles sont les conséquences environnementales de ces remblais illicites ?

On ne peut pas parler de « décharge » car sur le papier du moins ces déchets ne sont pas dangereux. Mais ils posent plusieurs problèmes. Le principal est celui de la traçabilité car si des matériaux réputés non pollués s'avèrent l'être, une fois enfouis y détecter ou traiter une éventuelle pollution des sols et des eaux devient quasi impossible et coûteux. Ces sites d'enfouissement sont également responsables d'une consommation des espaces agricoles et naturels (plusieurs dizaines d'hectares par an) et entraînent parfois la destruction de boisement et le remblaiement de cours d'eau avec des risques de destruction d'espèces protégées ou d'habitat à fort potentiel écologique. Les terres agricoles peuvent alors perdre en qualité agronomique et des espaces naturels sont définitivement détruits.

## - Comment de tels agissements sont possibles ?

Il faut bien comprendre que sans l'évacuation des déchets inertes, la grande majorité des chantiers seraient irréalisables. Les volumes de matériaux à évacuer sont très importants : une construction individuelle produit quelques centaines de m<sup>3</sup> de déblais mais la création d'un parking souterrain en produit parfois des dizaines de milliers. Pour exemple le parking souterrain des Érables et ses 20 000 m<sup>3</sup> représentent un volume équivalent à 250 bus scolaires. Depuis les années 2000, une trentaine de remblais, souvent illicites, ont été réalisés sur la commune et des dizaines d'autres sur les communes limitrophes.

## - Quelles sont les solutions ?

Les privés et les collectivités locales travaillent actuellement avec l'administration pour créer de nouveaux sites légaux mais le temps de l'administration n'est pas celui du marché du BTP.

Hugo-Luc Maillos

## Recycl'arte

## Une économie de partage

Acteur de l'économie circulaire, l'association Recycl'Arte basée à Hendaye depuis 2015 agit pour un changement de modèle économique et social.

Elle propose des solutions pratiques et pertinentes au cœur de la transition écologique et du développement durable dont l'urgence n'est plus questionnée.

Pour Claire, élue à l'Économie sociale et solidaire, qui participe à la mise en œuvre de ce concept : « Nos modes de production et de consommation actuels correspondent à un modèle linéaire : extraire des matières premières, transformer les ressources en produits, produire des objets éphémères et obsolètes, consommer puis, jeter. Ici il s'agit de redonner une seconde vie aux objets donnés par les habitants ou les entreprises, de les réutiliser ou de re-créer à partir de matières. L'économie circulaire permet donc de mieux valoriser les ressources et de diminuer notre impact sur l'environnement. »

L'association réunit 220 adhérents, deux salariés et une vingtaine de bénévoles apportant chacun leurs compétences variées ou tout simplement leur temps et leur motivation. L'idée est de permettre à chacun d'être acteur de la transition, qui se veut à Recycl'Arte autant humaine qu'environnementale. Le but est de constituer à terme une entreprise autofinancée par la vente d'objets revalorisés ou réparés, et des ateliers de réparation et de sensibilisation.

## DES ATELIERS PARTICIPATIFS

Des ateliers sont organisés régulièrement pour apprendre en faisant. Et chacun y trouve son compte entre la récup'créative, l'auto-réparation de vélos ou d'objets divers ou encore l'atelier couture. Les personnes en possession d'objets du quotidien en mauvais état peuvent venir pour les réparer : grille-pain qui

ne dore plus les tartines, un vêtement troué ou une bicyclette qui déraile.

Pour Gauthier, le mécanicien cycle et professionnel de l'association : « Rien ne se perd, tout se répare... ou presque ! C'est une réussite. Le maître mot c'est apprendre à réparer. » Ce qui anime l'équipe c'est bien sûr de s'engager à consommer plus responsable, à réduire les déchets mais aussi à transmettre des savoir-faire pour que les participants des ateliers puissent ensuite reproduire les gestes chez eux et les transmettre à leurs proches.

## UN ESPRIT D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ

On vient à l'association pas seulement pour réaliser une réparation. Chacun vient avec sa motivation, son idée, ses envies, un projet qui pourra se mettre en place avec d'autres. Cette expérimentation des pratiques favorise la consommation responsable, l'économie des ressources et surtout l'entraide et le partage. Pour Claire, qui anime ce lieu « il est un espace où l'on débat, on échange des connaissances ou des bons moments, pour aller ensemble vers une économie de partage, plus solidaire et moins compétitive. Nous sommes toujours contents d'accueillir de nouvelles personnes motivées. Et ce qui est incroyable, c'est qu'après les ateliers, ce sont autant les objets que les hommes et les femmes qui en sortent valorisés ».

Gilbert Ponticq

Pour en savoir plus : [www.recyclarte.org](http://www.recyclarte.org)  
Responsable : Claire Dutrillaux



« Cette expérimentation des pratiques favorise la consommation responsable, l'économie des ressources et surtout l'entraide et le partage. »

## PYRÉNÉES ATLANTIQUE

**HOTEL**  
64310 SAINT-PÉE  
SUR-NIVELLE  
Tél. 05 59 54 02 22 - Fax 05 59 54 42 54  
[hotel-pyrenees@wanadoo.fr](mailto:hotel-pyrenees@wanadoo.fr)  
[www.hotel-pa.com](http://www.hotel-pa.com)

**URGENCES**  
24h/24  
Tél. 05 59 51 63 68



7, rue Léonce Goyetche - CS 30149 - 64501 ST-JEAN-DE-LUZ  
Tél. 05 59 51 63 63 - Fax 05 59 51 63 69

Saint  
**Vincent**  
ENSEMBLE SCOLAIRE

## Un collège à taille humaine

De la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> • Filière bilingue basque-français  
Fourniture d'un Ipad personnel pour travail scolaire • Option surf

1, rue de la Libération 64700 Hendaye - tél. 05 59 48 89 00  
[secretariat@stvincent.eus](mailto:secretariat@stvincent.eus) - [www.stvincent.eus](http://www.stvincent.eus)

**Coclico colore**  
toutes les émotions  
de votre vie.

**COCLICO**  
Les fleurs qui colorent la vie

29, bd. du Général-de-Gaulle  
64700 Hendaye  
Tél. : 05 59 20 14 00

du lundi au dimanche de 8h30 à 20h30

## CARMENBOUTIQUE

Rien n'est plus séduisant  
qu'un habit que l'on aime porter  
À vous de choisir.

18-20 Bd de Gaulle 64700 HENDAYE  
Tél 05 59 20 70 97

## CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

**Découvrez** notre proposition Bayard  
animée et publiée par Bayard Service

avec **OKAP** et **PHOSPHORE**

[www.exprimetoi.fr](http://www.exprimetoi.fr)

**EXPRIME**  
toi :)



## Permaculture

# Une terre vivante et respectée

Rencontre avec Fabienne Lissardy,  
responsable du jardin botanique de Saint-Jean-de-Luz.



Associer des plantes complémentaires permet de maintenir la richesse du sol.

**- Il est écrit dans la parabole du semeur de l'Évangile: « Une autre (semence) est tombée dans la bonne terre, a poussé et donné du fruit au centuple. » Peut-on associer ce discours à la permaculture dont on vante les mérites ?**

Le mot important est « la bonne terre », et c'est tout l'objet de la permaculture. Plutôt que « bonne terre », je dirais terre vivante, vivifiante, sans cesse régénérée, respectée. Le propre de la permaculture est de s'appuyer sur la fertilité naturelle des terres, sans épuiser les ressources, mais au contraire en favorisant leur richesse et leur diversité.

**- Cela signifie-t-il qu'il faut adopter de nouvelles pratiques culturelles ?**

Chaque lopin de terre a sa richesse spécifique, une vie interne qu'il faut apprendre à connaître, à maintenir. Dès lors l'on ne plante pas n'importe quoi n'importe où. Au contraire, dans la permaculture, on associe sur un lopin de terre des plantes complémentaires qui maintiennent la richesse du sol. L'on travaille en phase avec la nature. Cela nécessite une bonne dose d'observation.

**- Comment maintenir la richesse du sol ?**

On couvre le sol de paillage qui le protège, évite l'érosion, maintient l'humidité, se décompose et nourrit les micro-organismes. L'on utilise les déchets végétaux, le compost, du papier journal ou du carton brut (qu'adorent les vers de terre) etc. pour nourrir le sol. Les techniques sont différentes mais toutes visent à préserver la terre, l'enrichir par une démarche de recyclage et de valorisation des déchets. L'on économise de l'eau et l'on exclut tout produit phytosanitaire.

**- Les plantes apprécient-elles ce type de culture ?**

Les résultats de la permaculture sont étonnants. Cela signifie que les récoltes sont plus nourrissantes et que plusieurs cycles de production peuvent être réalisés sur la même parcelle sur une période annuelle

**- Si je comprends bien, la permaculture est adaptée à un jardin potager ?**

Tout à fait si l'on accepte d'avoir un jardin foisonnant, aux multiples variétés de plantes et de légumes.

**- Et l'exploitation agricole ?**

Également. Des agriculteurs, majoritairement en culture biologique, pratiquent la permaculture et sont adeptes du non-labour. Par le respect des écosystèmes naturels ils favorisent la pérennisation de leur exploitation.

**- Au jardin botanique Paul Jovet du littoral de Saint-Jean-de-Luz, que vous dirigez, appliquez-vous la permaculture ?**

Nous sommes dans un espace naturel sensible, respectueux du milieu naturel. Nous pratiquons des techniques de jardinage respectueuses de la santé de l'homme et de l'environnement: paillage, choix de végétaux adaptés, aucun produit phytosanitaire, etc. En outre, un petit potager tenu par des membres de l'association des amis du jardin botanique prévoit un espace en permaculture.

**- Peut-on dire en fin de compte que la permaculture est un cycle vertueux entre l'intervention de l'homme et la nature ?**

Certainement et la terre rend le fruit au centuple.

Propos recueillis par Jacques Ospital

## À Sare

### PROGRAMMES DE REFORESTATION

En France, avec près de 70 millions de tonnes de CO<sup>2</sup> captées chaque année, la forêt et le bois participent activement à la lutte contre le réchauffement climatique.

Le bois représente à lui seul 47 % des énergies renouvelables. La forêt se reconstitue sur une période allant de cinq à 200 ans, soit un million de fois plus vite que les énergies fossiles comme le charbon ou le pétrole.

Pour ne pas impacter la richesse des écosystèmes, la récolte de bois dans les forêts publiques est inférieure à l'accroissement naturel des forêts. On ne prélève pas plus que ce que la forêt est capable de produire chaque année en volume de bois.

Une fois arrivé à maturité, seulement 60 % du volume d'un arbre est traité en bois d'œuvre (parquets, charpentes, meubles). Les 40 % restant sont valorisés en bois-énergie et en bois d'industrie (plaquettes forestières, granulés de bois et bûches).

En métropole, les communes forestières sont propriétaires de 2,9 millions d'hectares de forêt. C'est un patrimoine que chacune doit préserver et valoriser. Un code forestier précise le cadre juridique dans lequel s'exerce la conservation et la mise en valeur des forêts publiques.

À Sare, qui compte 1 400 hectares de forêt, un budget destiné entre autres à des actions de reforestation est voté tous les ans en coordination avec l'Office national des forêts.

La commune investit depuis longtemps dans des programmes de plantations de différentes essences d'arbres (chênes tauzins, chênes rouges, peupliers) sur plusieurs secteurs de son territoire dans le souci de préserver le patrimoine forestier dont hériteront les générations de demain.

Vigilante, s'agissant des feux pastoraux ou écobuages, déclenchés traditionnellement pour nettoyer la montagne, elle a mis en place une commission réunissant tous les acteurs impliqués dans ces opérations, qui en assure la responsabilité et l'encadrement.

Malgré ces mesures préventives, le risque zéro n'existe pas. Un feu important, œuvre d'un incendiaire, a récemment embrasé les pentes du mont Ibanteli, anéantissant les efforts de plusieurs décennies. Sur les 190 hectares de landes et forêts parcourus par le feu, 5 à 6 hectares plantés d'arbres ont pu, grâce à l'intervention rapide des agents communaux, être recépés à temps, le recépage consistant à couper un arbre près du sol afin d'obtenir de nouvelles pousses.

Bernard Chauvet

(sources ONF et mairie de Sare)



Préserver le patrimoine forestier dont hériteront les générations de demain.

**LAMERAIN**  [www.lamerain.com](http://www.lamerain.com)  
UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

**SAINT-JEAN-DE-LUZ**  
Layatz - RN 10  
**05 59 51 31 30**

**HENDAYE**  
49, bd Général-de-Gaule  
**05 59 48 25 48**



**RENAULT**  
La vie, avec passion

 **MAISON EGUIAZABAL**  
Les Caves EZ-KECHA  
1923

3, route de Bébobie  
64700 Hendaye  
**05 59 48 20 10**  
[www.eguiazabal.com](http://www.eguiazabal.com)

 **MOUHICA JB**  
ENTREPRISE DU BATIMENT

108, Z.I. de Jalday - 64500 St-Jean-de-Luz

Tél. 05 59 08 05 00 - Fax 05 59 08 05 05 - [contact@mouhica-jb.fr](mailto:contact@mouhica-jb.fr)

Votre publicité  
bientôt dans ce journal !  
04 79 26 28 21

  
**Résidence Urtaburu**

- Etablissement pour personnes âgées autonomes et dépendantes
- Unité de vie protégée pour l'accompagnement des personnes souffrant de troubles cognitifs

5 Av. Lahanchipia - Saint-Jean-de-Luz  
05 59 85 27 00



## Église et société

## L'écologie peut-elle être chrétienne ?

L'écologie est au cœur de tous les débats politiques, éthiques, moraux et sociétaux de ces deux dernières décennies

Si durant les années 1980-1990 beaucoup souriaient devant la naissance de partis politiques écologistes, aujourd'hui, personne ne balaye d'un revers de manche les questions inhérentes à ce domaine, celui de l'avenir de notre environnement, de notre planète. Comme s'il y avait la reconnaissance implicite que nous portons d'abord la responsabilité de l'écosystème qui nous entoure. Une conscience posée au sein de la nature; c'est bien l'étymologie du mot « écologie »: « oikos », à savoir « maison » et « logos », « verbe » « science » « connaissance ». Donc le verbe, la connaissance et la science de la maison que nous habitons. Dès lors où le mot « logos » est posé, comment un chrétien peut-il rester indifférent?

## PRINCIPES ET FONDEMENT

Comme en toutes choses, l'Église s'interroge toujours sur la cause et la finalité: d'où venons-nous et où allons-nous? Pourquoi sommes-nous-là et à quoi sommes-nous appelés? Derrière le texte très imagé des trois premiers chapitres de la Genèse, se cachent de grandes vérités révélées à savoir que le monde créé dans lequel nous vivons a eu un début, une origine. C'est ce que nous appelons la création, c'est-à-dire quelque chose qui a surgi du néant à partir d'un acte premier. Position qui ne s'oppose pas à la théorie du « Big bang » dont l'un des inventeurs était l'abbé Georges Lemaître. Dans le récit de la Genèse, il ressort qu'il y a une bonté intrinsèque à toute la création initiale, « et Dieu vit que cela était bon ». Quant à l'être humain, il y apparaît comme le chef d'œuvre de la création car il est réalisé en dernier lieu (le 6<sup>e</sup> jour); or qui est réalisé en dernier est premier dans l'ordre d'intention. En outre, il est la seule créature pour laquelle Dieu dit « faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance ». Enfin, c'est après la création de l'homme que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon ». Et Dieu confie au premier couple les autres créatures. Adam et Ève reçoivent donc de Dieu la mission de prendre soin de la création et de s'en occuper. C'est là une prérogative et un devoir propre à la créature humaine. Création à laquelle l'homme n'a pas participé et qu'il recueille de la part de Dieu comme un don qui lui est confié. En outre, l'homme et la femme, disposant d'une intelligence (ordonnée au vrai) et d'une volonté (ordonnée au bien), sont à l'image de Dieu et sont des êtres libres et responsables. Là se situe toute la clé de l'écologie chrétienne, d'une « science de la maison » à la lumière de la révélation: le monde qui nous entoure ne nous

appartient pas, mais il nous est confié par notre Créateur commun.

Les chapitres III et IV de la Genèse révèlent d'autres données des premiers rapports entre Dieu, les premiers hommes et la nature. C'est la fameuse et mystérieuse question du péché originel qui n'est pas sans incidence non seulement pour l'homme mais aussi pour toute la création visible. « Dans ce péché, l'homme s'est préféré lui-même à Dieu, et par là même, il a méprisé Dieu: il a fait choix de soi-même contre Dieu, contre les exigences de son état de créature et dès lors contre son propre bien. Constitué dans un état de sainteté, l'homme était destiné à être pleinement "divinisé" par Dieu dans la gloire. Par la séduction du diable, il a voulu "être comme Dieu" (cf. Gn 3, 5), mais "sans Dieu, et avant Dieu, et non pas selon Dieu." »<sup>1</sup>

Ce faisant, toutes les harmonies furent détruites: harmonie entre l'homme et Dieu; harmonie entre les hommes et les femmes; l'harmonie interne en l'homme lui-même. Mais aussi, l'harmonie entre l'homme et la nature. Ainsi Genèse 3, 17-19 et 4, 11-12 décrivent l'hostilité et l'inhospitalité de la terre conséquemment au péché: « L'harmonie avec la création est rompue: la création visible est devenue pour l'homme étrangère et hostile. » (cf. Gn 3, 17. 19) « À cause de l'homme, la création est soumise « à la servitude de la corruption. » (Rm 8, 20) »<sup>2</sup>

Quant à la finalité, si le chrétien sait que Dieu l'a créé pour vivre de sa vie divine, grâce et par le Christ ressuscité, il ignore bien souvent que la création elle-même est appelée à être non pas détruite, mais renouvelée à la fin des temps: « Quant au cosmos, la révélation affirme la profonde communauté de destin du monde matériel et de l'homme: car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu (avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption). Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule; nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps. » (Rm 8, 19-23)

« L'univers visible est donc destiné, lui aussi, à être transformé, "afin que le monde lui-même, restauré dans son premier état, soit, sans plus aucun obstacle, au service des justes"; participant à leur glorification en Jésus-Christ ressuscité (S. Irénée, *her.* 5, 32, 1) »<sup>3</sup>.

Pour autant, l'homme n'a pas être ni passif ni attentiste face à la nature qui l'entoure. Sa responsabilité originelle l'obligeant à prendre soin de la création demeure: « Mais l'attente de la terre nouvelle, loin d'affaiblir en nous le souci de

cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller: le corps de la nouvelle famille humaine y grandit, qui offre déjà quelque ébauche du siècle à venir. C'est pour-quoi, s'il faut soigneusement distinguer le progrès terrestre de la croissance du règne du Christ, ce progrès a cependant beaucoup d'importance pour le royaume de Dieu, dans la mesure où il peut contribuer à une meilleure organisation de la société humaine. » (GS 39, § 2)

« Car tous les fruits excellents de notre nature et de notre industrie, que nous aurons propagés sur terre selon le commandement du Seigneur et dans son Esprit, nous les retrouverons plus tard, mais purifiés de toute souillure, illuminés, transfigurés, lorsque le Christ remettra à son Père le royaume éternel et universel. » (GS 39, § 3; cf. LG 2) »<sup>4</sup>

La révélation nous apprend donc beaucoup entre l'interaction de l'homme et la nature qui l'entoure et dont il doit prendre soin malgré toutes les difficultés consécutives au péché originel.

## LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE ET L'ÉCOLOGIE

L'encyclique *Laudato si'* (18 juin 2015) du pape François est apparue comme la toute première encyclique écologique. Mais son auteur lui-même, prit soin de préciser: « Non, ce n'est pas une encyclique "verte", c'est une encyclique sociale. »<sup>5</sup> Ainsi donc, *Laudato si'* est à situer parmi la longue série des encycliques sociales dont la première du genre fut *Rerum novarum* du pape Léon XIII en 1891. Cela fait donc un peu plus de cent ans que les papes se sont saisis des questions nouvelles qui surgirent à partir de l'industrialisation de notre monde. Industrialisation, questions sociales et écologiques, tel est le nouveau triangle de réflexion qui marque le magistère de l'Église de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Dans cet ensemble séculaire d'encycliques sociales, le père dominicain Thomas Michélet, dans son excellent livre « Les papes et l'écologie - De Vatican II à *Laudato si'* » (Éditions Artège), distingue trois générations d'encycliques sociales. La première entendait traiter de la question ouvrière engendrée par la révolution industrielle et répondre aux nouvelles idées et courants socialistes. Ces encycliques de première génération s'inscrivaient dans la droite ligne du catholicisme social. Leur aînée, *Rerum novarum*, connut un impact retentissant avec des conséquences pratiques grâce à des patrons chrétiens qui mirent « en place localement des dispositifs qui deviendront au plan national les *Allocations familiales et la Sécurité sociale* ». La seconde génération s'inscrit dans le contexte

de l'après Seconde Guerre mondiale et des mouvements de décolonisation. « De jeunes États nouvellement indépendants accédaient au concert des nations, de nouveaux rapports de force s'établissant avec les anciennes métropoles. » La justice sociale quitte les frontières intérieures des pays pour passer à une dimension internationale. Ce ne sont plus les rapports entre patrons et ouvriers qui sont mis exergue, mais les rapports Nord - Sud, pays riches et pays pauvres avec la question du partage équitable des richesses. Un coup de tonnerre résonna avec l'encyclique *Pacem in terris* (1963) de Jean XXIII demandant une autorité mondiale pour exercer la justice dans sa dimension mondiale.

La troisième génération continue de s'étendre pour passer de la dimension internationale à celle planétaire tout en s'inscrivant dans un cadre temporel. « C'est le droit des générations futures, qui représente un nouveau type de justice sociale. Il ne suffit plus de partager le monde de manière équitable à un moment donné; il faut le faire en tenant compte du futur, selon un développement durable ou soutenable qui ne doit plus envisager seulement l'homme en ses divers besoins mais la planète en tant que telle. On passe du développement intégral à l'écologie intégrale. » Il y a un retour à la vision proposée par les pères de l'Église qui s'inscrivaient dans l'exégèse de la Genèse quand ils considéraient les questions relatives au monde et l'homme. L'homme doit redécouvrir sa dimension d'être « spirituel parmi les créatures terrestres », et « l'Église appelle à redécouvrir la création comme don reçu de Dieu: confiée à l'homme non pas pour en abuser en propriétaire et maître absolu, mais dans un service de gestion pour le compte d'autrui dont il devra rendre compte. » « Désormais, la doctrine sociale de l'Église doit intégrer la cosmologie, qui ne relève pas de l'éthique mais de la dogmatique. Cela vient donc élargir le champ de la doctrine sociale de l'Église, qui ne peut plus se définir comme une éthique. Ou bien cela change la définition de l'éthique, qui ne peut plus se limiter à l'homme. La source de la moralité n'est plus la seule nature humaine. Le cosmos a un logos ».

## QUI DIT ÉCOLOGIE CHRÉTIENNE, DIT RÉVÉLATION ET THÉOLOGIE MORALE

Il y avait autrefois un vieux débat pour savoir s'il existait une philosophie chrétienne ou pas. Il ressortait que la philosophie étant la science de l'être par les lumières naturelles de la raison, la théologie et donc la foi n'avaient pas à entrer dans l'exercice de la philosophie.

**Dupérou**  
Tél. 05 59 54 17 56  
Fax : 05 59 54 53 17

ZINGUERIE • SANITAIRE • CLIMATISATION  
CHAUFFAGE • ÉLECTRICITÉ •  
RÉGULATION ÉNERGIES RENOUVELABLES  
POMPES À CHALEUR • SOLAIRE

Frédéric Dupérou  
ZI de Lizardia - IBARRON - ST-PÉE-SUR-NIVELLE  
se.dupérou.sanit.chauff@orange.fr

**ÉCOLE SAINT-JOSEPH** 05 59 54 17 58  
MATERNELLE ET PRIMAIRE  
Chemin Ibarbidea - 64310 St. Pée sur Nivelle  
ecole.saint-joseph649@orange.fr

**COLLÈGE ARRET XEA KOLEGIOA**  
SAINT PÉE SUR NIVELLE SENPERE  
COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL DE LA 6<sup>e</sup> A LA 3<sup>e</sup>  
LV 1: ANGLAIS/ESPAGNOL  
LV 2: ESPAGNOL/ANGLAIS  
SECTION BILINGUE BASQUE/FRANÇAIS

college.arretxea@orange.fr - 05 59 54 13 30

**Gestion des milieux naturels et de la faune**  
Aquaculture - Aquariologie - Horticulture - Apiculture

**CAP**  
Secondes  
Bac Pro

**BTS**  
Licence Pro

Lycée Saint Christophe 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle  
Tél. 05 59 54 10 81 - st-pee-sur-nivelle@cneap.fr  
www.lyceesaintchristophe.com



« C'est le droit  
des générations futures,  
qui représente un nouveau  
type de justice sociale.  
Il ne suffit plus de partager  
le monde de manière équi-  
table à un moment donné. »



CORINNE MERCIER/URIC

Si on pose la même question à propos de l'écologie, il semble qu'il y a une différence notable: le donné révélationnel quant à l'origine du monde et les rapports posés par Dieu entre l'homme et la nature qui lui a été confiée. Dès lors, l'écologie n'est plus du ressort de la simple éthique mais s'inscrit dans une vraie théologie morale, à savoir la science de l'agir sous le regard de Dieu. Ce qui est bien plus exigeant!

Mais que nous ayons la foi ou pas, il reste que de par notre nature raisonnable, nous sommes tous responsables à des degrés divers selon notre état du monde qui nous entoure. La véritable écologie ne peut que passer par le respect de cette nature qui est à notre disposition et dont nous ne sommes pas les auteurs. Or qu'est-ce que le respect? Étymologiquement et par suite c'est « regarder

en arrière » dans la volonté de transmettre. Le respect fait donc appel aux trois dimensions du temps: un passé à connaître et à transmettre; un présent à vivre harmonieusement et avec responsabilité; un futur à préserver et à qui transmettre ce qui a été reçu. Une véritable écologie ne saurait se séparer de ces trois dimensions: d'où vient-on, comment vivons-nous et où allons-nous?...

**Père René-Sébastien Fournié**

1 *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 398.

2 *Ibid.*, n° 400.

3 *Ibid.* nn° 1046-1047.

4 *Ibid.* nn° 1049-1050.

5 Cf. *Intervention du pape François à la conférence « Esclavage moderne et changement climatique : L'engagement des villes »*, 21 juillet 2015, Cité du Vatican.

## SAINT-PIERRE-DE-L'OCÉAN

### « REGARDS DE FEMMES » LES MARDIS DE L'ÉTÉ

Les conférences de cette année seront données par des femmes. Elles auront lieu dans l'église de Saint-Jean-de-Luz, à 18 heures. Qui sont les conférencières de ces « *Regards de femme* » ?

- **2 juillet** : Michèle Alliot-Marie, femme politique, ancienne ministre d'État.
- **9 juillet** : Soazick Le Goff-Duchâteau, architecte des Bâtiments de France.
- **16 juillet** : Béatrice Bustarret, historienne de l'art.
- **23 juillet** : Philippine de Saint-Pierre, directrice générale de KTOTV.
- **30 juillet** : Manuela Rousselot, directrice de Sainte-Geneviève de Versailles.
- **6 août** : Claire Lesegretain, chef adjointe au service religion de *La Croix*.
- **13 août** : Marie-Caroline Bustarret, docteur en théologie, rédactrice en chef adjointe de *Christus*.
- **20 août** : Annie Laurent, journaliste, écrivaine, politologue spécialiste de l'islam.
- **27 août** : Sophie Galitzine, artiste et art-thérapeute.

### KERMESSES

Les kermesses de l'été sont des temps-forts de retrouvailles et de gastronomie en même temps qu'un encouragement des projets matériels et immobiliers des relais paroissiaux.

La paroisse en propose trois :

- **6 et 7 juillet** à Ciboure, salle paroissiale rue Pocalette ;
- **4 août** à Urrugne, école Saint-François-Xavier ;
- **17 et 18 août** à Saint-Jean-de-Luz, au collège Sainte-Marie, rue Gambetta.

**Boulangerie Pâtisserie**  
**Susperregui**  
Spécialités de Pâtisseries  
Biscuits  
05 59 54 00 45 - 64310 ASCAIN

**ELECTRICITÉ GÉNÉRALE**  
CHAUFFAGE – INTERPHONE – VISIOPHONE  
V.M.C. – AUTOMATISME PORTAIL  
**LARRETCHÉ**  
Z.A. de Lanzelai - 64310 ASCAIN  
Tél. 05 59 85 88 61 - larretche@wanadoo.fr

**duhart**  
Déménagements - Garde Meubles  
3, Rue Garat  
64500 SAINT JEAN DE LUZ  
Tél. 05 59 26 04 06  
Fax 09 70 62 57 06  
duhart.demenagement@orange.fr

**RENAULT** La vie, avec passion | **GARAGE ANTAO**  
Vente Neuf / Occasion toutes marques  
Réparations toutes marques  
Carrosserie - Peinture  
Train avant - Pneumatiques  
Climatisation  
Véhicules de prêt  
Cartes grises et plaques  
**RD 918 - ZAC de Lizardia - 64310 St Pée sur Nivelle**  
Tél: 05 59 54 10 20 - [www.garage-renault-antao.com](http://www.garage-renault-antao.com)

**Landaboure**  
POMPES FUNEBRES  
EUSKAL EHORZKETAK  
TOUS SERVICES FUNÉRAIRES  
24 h / 24  
Domicile et funérarium  
**05 59 26 75 75**  
[www.pompes-funebres-landaboure.com](http://www.pompes-funebres-landaboure.com)



## MÉMOIRE DE DENAK ARGIAN Spiritualité des vacances

Le numéro de juillet-août 1960 de *Gure Etchea*, l'ancêtre de *Denak Argian*, offrait à ses lecteurs une « spiritualité des vacances ». Vaut-elle encore pour aujourd'hui ? À vous de juger.

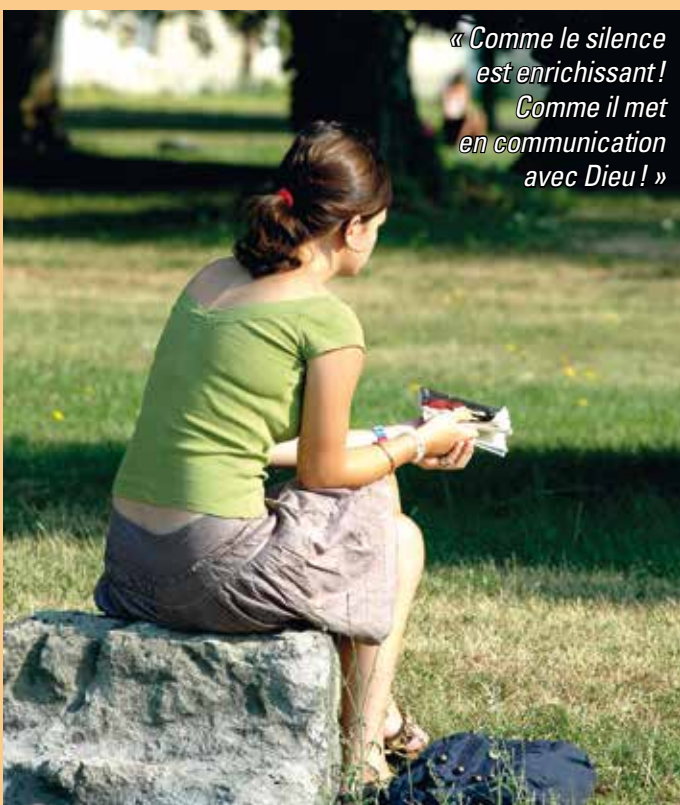
On a parlé souvent de la spiritualité du travail. Il importe de parler aussi de la spiritualité des vacances. À la base de toute spiritualité, il y a le jeu de la liberté humaine. Or les vacances, justement, sont pour nous une occasion exceptionnelle d'exercer notre libre arbitre. Dans la vie courante, dans le travail journalier, nous sommes pris, dévorés, mécanisés. À travers les rouages nécessaires de la société, notre liberté ne joue pas beaucoup. Elle est en sommeil ? c'est fatal, mais c'est dommage. Car c'est elle, la liberté, qui est le principe de nos choix, de notre amour. Que pendant nos vacances jouent dans un sens chrétien notre liberté, notre spontanéité. Que nos loisirs soient pour nous l'occasion d'utiliser largement nos possibilités d'aimer mieux, plus consciemment, plus profondément, plus librement, Dieu notre Père, le prochain notre frère.

Les vacances ? Belle occasion pour bien prier. Il n'est point question de transformer nos vacances en chapelet perpétuel. Il est question d'utiliser ce temps de repos, de liberté d'esprit pour se reprendre, pour réfléchir sous le regard de Dieu... pour humainement et surnaturellement prendre quelques bons bains de silence. Comme le silence est enrichissant ! Comme il met en communication avec Dieu ! Qu'il nous suffise de penser à certains dialogues entre fiancés, époux, vrais amis... pour comprendre toute les possibilités de prière intime dans le silence que les vacances nous offriront. Puis, à partir de la beauté de la nature (les montagnes, les forêts ; les eaux...) il est facile de remonter à leur auteur. Prions avec les psaumes, avec saint François, avec les oiseaux.

Les vacances, circonstance providentielle nous permettant de mieux aimer. Nous vivons juxtaposés, même en famille, tout devient conformiste, notre capacité d'aimer vraiment chrétienne est en sommeil pendant l'année. Découvrons, redécouvrons les personnes, les êtres pendant les vacances. Aimons d'une affection nouvelle moins égoïste, tous les membres de notre famille, nos amis, ceux que Dieu met sur notre route. Ces voisins de campagne, ces ruraux qui « en mettent un coup » au moment même où nous nous reposons. Pourquoi ne pas leur donner un coup de main ? Ces hommes, ces garçons, ces foyers qui sont pour nous « des étrangers » (pays, races, situations). Ils sont pourtant nos frères dans le Christ... apprenons à les connaître, à les aimer.

Les vacances devront m'aider à élargir le champ de mes relations, à approfondir mon amour des autres. Tous les autres sont mes frères, parce que tous les autres sont enfants de Dieu.

J. D.



ALAIN PINOGES/CRIC

## SAINT-PIERRE-DE-L'OCÉAN

**Baptiste Pochulu**

### Un diacre engagé pour le service

Le 30 mai 1993, en l'église Saint-Vincent de Ciboure, il recevait le baptême et devenait membre de l'Église. Le 30 mai 2019, vingt-six ans plus tard, dans cette même église, Baptiste Pochulu a été ordonné diacre en vue du sacerdoce par Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne.

**- Denak Argian : Baptiste, comment a cheminé votre vocation ?**

Baptiste Pochulu : Tout au long de ces vingt-six dernières années, le Seigneur a réalisé son dessein en moi. C'est près de la Nivelle que j'ai fait mes premiers pas dans la foi, avant d'aller sur les bords de la Garonne, à Toulouse, après les Journées mondiales de la jeunesse de Madrid en 2011. Avec le temps, je vois combien le thème de ces JMJ : « Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » (Col 2,7), auquel j'avais pu prêter bien peu d'attention à l'époque, a fait son effet ! Durant mes années à l'Institut catholique de Toulouse, la foi reçue de mes parents est devenue une foi personnelle, que j'ai affirmée et affirmée loin du nid familial. J'ai pris le temps de faire la lumière sur des questions qui avaient surgi en moi à la suite des JMJ.

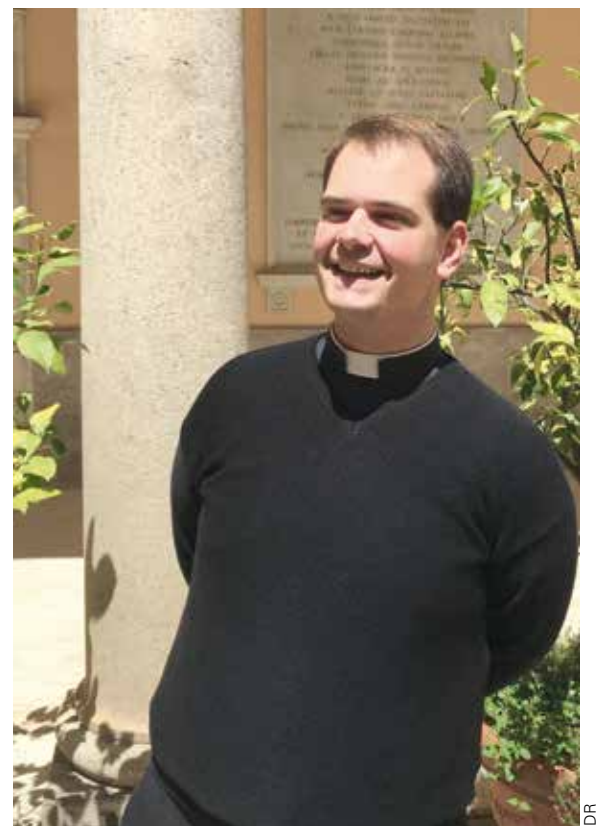
Il y avait aussi la présence, dans ma jeunesse, de figures de prêtres, aujourd'hui chères à mon cœur. Je pense en particulier à l'abbé Jean Elicagaray, qui a été le premier auquel je me suis ouvert de cette question, et à l'abbé Jacques de Mesmay, qui aura su me poser les bonnes questions, au bon moment et au bon endroit. S'ajoutent d'autres figures sacerdotales, notamment aux Missions étrangères (MEP) pendant mon stage de fin d'études à Paris. À ce moment-là, l'idée d'entrer au séminaire était assez claire, mais il restait à répondre aux questions de la mission et de l'universalité de l'Église.

En septembre 2014, j'entrais donc à Saint-Sulpice (Issy-les-Moulineaux) au titre des MEP. Après trois ans à Toulouse, le Seigneur me donnait la possibilité d'enrichir ma connaissance et ma vision de l'Église, en commençant ma formation loin de chez nous : Singapour, Indonésie, Rome. Cette fameuse phrase de saint Michel Garicoïts : « Me voici Seigneur, pour faire votre volonté, sans retard, sans réserve, sans retour, par amour » a trouvé un nouvel écho en moi, et dès lors, elle ne m'a plus quitté. Au cœur de l'Église, auprès de Pierre et Paul, et du pape, le Seigneur m'a fait entendre que la mission et l'universalité seraient à vivre dans mon diocèse.

**- Qui est Jésus pour vous ?**

Je peux en témoigner, le Seigneur conduit la barque de l'Église et guide nos vies ! Il faut apprendre à l'écouter, à accepter son dessein pour nous et à faire sa volonté. Comme le disait Benoît XVI après Jean-Paul II : « N'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. » Après ces années de formation et de discernement, c'est librement et avec grande joie que j'ai répondu à l'appel du Seigneur à le suivre dans le sacerdoce ministériel, dont le diaconat est le premier pas. Dans notre société actuelle, s'engager, poser un choix, représente pour beaucoup un pari fou. Je le vois bien chez les autres jeunes de mon âge, il y a une certaine crainte face à l'engagement, tout du moins au franchissement du pas définitif. Par l'ordination, au terme de cinq années au séminaire, le Seigneur a fait de moi un ouvrier dans sa vigne, un serviteur de son Église.

Le Christ est l'idéal pour tout chrétien, combien



Trois figures ont particulièrement accompagné mes années de séminaire : saint Michel Garicoïts, sainte Bernadette Soubirous, et saint Philippe Néri.

plus pour le prêtre qui agit en son nom et le diacre qui explique la parole de Dieu. La construction de la réponse à notre vocation se fait en s'appuyant sur des fondements sûrs et solides. Trois figures ont particulièrement accompagné mes années de séminaire : saint Michel Garicoïts, sainte Bernadette Soubirous, et saint Philippe Néri. Leur amitié m'a aidé à répondre chaque jour à l'appel du Seigneur.

**- Qu'apporte l'Église aux hommes et femmes d'aujourd'hui ?**

Comme le dit saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens : « Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. » (1 Co 12,26-27) Durant son voyage en Bulgarie, le pape François a rappelé, dans une homélie, cette réalité qui nous échappe bien souvent : « L'Église est notre famille. » Tous et ensemble nous devons progresser dans l'amour de Dieu et de notre prochain. Cet amour du prochain, à l'image de celui du Christ pour chacun de nous, est le moteur pour se mettre au service de l'Église et dans l'Église. Parce que le Seigneur m'a donné à voir la joie d'être chrétien et de marcher à sa suite, je souhaite partager ce bonheur dans l'Église et avec tous ceux que Dieu voudra mettre sur ma route.

Propos recueillis par P. Lionel Landart



## NOTRE-DAME-DE-BIDASSOA LA NOUVELLE FONCTION SOCIALE DE LA VILLA MARIE



Sandrine, Philippe et Rodolphe, résidents se retrouvent pour une pause café.

Au cœur d'Hendaye, l'association Habitat et humanisme, organisme à qui a été confiée en 2016 la réhabilitation de la Villa Marie, inaugure en juin cette maison de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, classée « *Bâtiment remarquable* ». Après deux années de travaux, cette maison intergénérationnelle de onze logements de qualité au loyer modeste, répartis sur quatre niveaux, accueille depuis l'été dernier des personnes et familles à faibles ressources, jeunes adultes, parents isolés et personnes âgées. Ils vivent dans des logements de caractère bien aménagés et équipés dans ce quartier équilibré du centre ville. Pour le gestionnaire « *il s'agit ici comme dans les autres projets de l'association de réconcilier l'économique et le social comme l'humain et l'urbain. Une convention d'occupation temporaire renouvelable est souscrite selon les résidents. Du temps est ainsi donné aux personnes logées pour une pause, se reconstruire, retrouver de l'autonomie, préparer un projet de travail et de vie* ».

La vie collective au sein de la maison s'est peu à peu organisée au fur et à mesure de l'arrivée des résidents, jusqu'à ces derniers mois. Ainsi un espace commun situé au rez-de-chaussée permet aux résidents de partager des temps de rencontres, de rompre la solitude et de tisser des relations amicales comme d'échanges de services entre voisins.

Chaque mois, un conseil de maison se réunit pour améliorer ce vivre ensemble. Cette équipe de bénévoles assure l'animation du lieu, notamment par la mise en place d'ateliers et la création de moments de convivialité.

Pour Jean-Paul accompagnant : « *Nous apportons aussi une présence, une aide, un conseil, un soutien pour faciliter suivant la demande toute démarche et mettre en lien.* »

Vous souhaitez agir contre la précarité et le mal-logement, vous avez du temps disponible et vous souhaitez vous rendre utile, rejoignez nous.

G. Ponticq

> Contact : 07 70 01 38 49

## NOTRE-DAME-DE-BIDASSOA

### Saint-Vincent

# Une saison de concerts

Pour le dixième anniversaire de sa reconstruction, la saison « L'Été de l'Orgue » propose un nouveau programme musical avec la venue le mardi 23 juillet à 20 heures de Thomas Ospital, vingt-neuf ans, organiste et concertiste de renommée internationale pour un concert exceptionnel.

C'est en 2009 que ce remarquable instrument avec son buffet et ses tuyaux rutilants qui s'enchaînent au centre des galeries, chante et résonne à nouveau dans cette belle église. C'est l'aboutissement d'un processus de rénovation mené depuis 2006 par la ville, la paroisse, les facteurs d'orgue et leurs divers comités spécialisés tant technique, liturgique qu'artistique et musical, comme de l'action bénévole d'artistes hendayais. Après le démontage de l'ancien orgue en 2008 c'est la société Pellerin et Uys qui réalise cette reconstruction donnant à ce nouvel instrument une personnalité et un caractère unique.

### FAIRE VIVRE L'ORGUE

Depuis dix ans, l'association paroissiale des Amis de l'orgue fait vivre cet orgue et fait découvrir sa richesse harmonique dans ses utilisations liturgiques et culturelles. La saison de concerts qu'elle prépare chaque année réunit de talentueux et jeunes musiciens, organistes, instrumentistes, ensembles, chanteurs ou chorales de notre région autour de cet instrument, un orchestre à lui tout seul dit-on. Une façon de faire mieux



Thomas Ospital sera aux claviers du concert d'inauguration.

connaître et apprécier cet important répertoire musical.

### DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Aussi à l'occasion de ce dixième anniversaire, l'association a le grand plaisir de recevoir Thomas Ospital, un enfant du pays, qui est ici chez lui, tant il a participé à la renaissance de cet orgue. Organiste régulier dans l'accompagnement des célébrations dès 2006, il s'est impliqué par ses connaissances et ses conseils dans le lancement de ce projet dès le début. Il sera aux claviers du concert d'inauguration dans cette église le 26 juillet.

Après un parcours brillant puis

au Conservatoire national de musique de Paris où il obtient cinq premiers prix d'orgue, il est actuellement organiste du grand orgue de l'église Saint-Eustache à Paris. Il retrouvera ce pupitre le mardi 23 juillet à 20 heures pour un concert exceptionnel. Enfin « *L'Été de l'Orgue* » à Saint-Vincent ouvrira ses soirées tous les mardis à 21 heures à partir du 9 juillet avec Philippe Guilmaud, organiste à l'église Saint-Vincent, autour d'un programme Mendelssohn, Litz et Saint-Saens. Programme à suivre sur l'agenda de l'été

G. Ponticq

**SAINT-FAMILLE D'URQUIJO**  
11, rue Marcel Hiribarren - 64500 Saint-Jean-de-Luz  
Tél. : 05 59 26 06 22  
saintjoseph.ecole@wanadoo.fr

- Urtiki : enfants de 2/3 ans
- École Maternelle : unilingue, bilingue basque/français, immersion basque
- École Élémentaire : unilingue ou bilingue basque/français

www.urquijo.fr

Projets artistiques et culturels - école numérique  
apprentissage de l'espagnol - dispositif ULIS

**École "Sainte-Marie" Eskola**  
Quartier Chourio - 64310 ASCAIN  
Tél. : 05 59 54 08 81  
ecolestemarie.ascain@wanadoo.fr

**École Bilingue Saint François Xavier**  
San Frantses Xabier Elebidan Eskola  
64122 URRUGNE - URRUÑA  
Tél. : 05 59 54 60 92  
st-f-xavier@orange.fr

artisans, commerçants, entrepreneurs...  
Faites-vous connaître au 04 79 26 28 21

**bayard Service**

**Centre - Alpes Grand Sud**  
Savoie Technolac  
CS 20308  
73377 Le Bourget du Lac Cedex  
04 79 26 28 21  
pub.sudest@bayard-service.com

**Collège Sainte Marie**  
Doña Maria Kolegioa  
30 rue St Jacques - 64500 St Jean de Luz  
Tél : 05 59 26 20 35  
E.mail : col-stemarie@orange.fr

Collège mennaisien  
www.college-ste-marie.com

- Filière classique (langues : anglais, espagnol) - basque en option
- Filière bilingue basque/français + langues anglais, espagnol
- Option bilingue dès la 6<sup>e</sup>

Projets scientifiques, linguistiques, artistiques, sportifs - Dispositif Ulis

**COLLEGE-LYCEE PRIVÉS SAINT THOMAS D'AQUIN**

2 RUE BISCARBIDEA  
64500 ST-JEAN-DE-LUZ  
Tél. : 05 59 51 32 50  
Fax : 05 59 51 32 59  
contact@stthomasdaquin.fr  
www.stthomasdaquin.fr

VOUS VENEZ DE VOUS INSTALLER...

CONTACTEZ DÈS MAINTENANT NOTRE RÉGIE PUBLICITAIRE AU 04 79 26 28 21



## Hendaye

## Découvrez le vieux fort !

Pour la plupart des visiteurs, le patrimoine hendayais remarquable est situé au quartier de la plage avec ses villas de l'architecte Durandeu et le plan d'urbanisme d'Henri Martinet. Pourtant, il suffit de s'intéresser quelque peu à la toponymie pour subodorer qu'une autre réalité a existé.

**R**ue de Terre-Neuve, Eskola Handi, Rond-Point Pellot semblent bien être des références aux aventures sur des mers ou en des terres lointaines. Quant à la terminologie « *Vieux fort* », on la retrouve tout autour d'un espace de plus de trois hectares, localisé en contre-bas de la ville haute en bord de baie. Elle désigne, soit une rue « *Rue du Vieux Fort* » qui de plus démarre face à l'église, un arrêt de bus, des allées, un parking, ou un espace vert « *Place du Vieux Fort* ». Cette répétition concentrée met le visiteur curieux sur la voie d'un ancien fort qui, sûrement, face à Fontarabie, a dû jouer un rôle.

En effet, garer sa voiture sur le parking, traverser la rue, cheminer vers le monument au mort, admirer du balcon fleuri la baie de Txingudi et Fontarabie, c'est marcher au-dessus des fondations de ce qui jadis fût un pont-levis, un poste de garde, un donjon, des fortifications, un chemin couvert, c'est traverser le glacis, pour atterrir sur la batterie haute. Les plus audacieux prendront le long escalier descendant vers le chemin de la baie puis, à mi-parcours, tourneront vers la droite pour se promener sur un espace qui fût la batterie basse dont un canon, mal et négligemment posé sur un mur est sensé rappeler un passé guerrier. Enfin, en reprenant l'escalier et se dirigeant vers la gauche sur le chemin de la baie, ce même visiteur pourra penser être investi de pouvoirs magiques, car ce promenoir traverse le remblai et le mur

de la batterie basse, sous le regard malheureux de l'angle sud, mal en point et surmonté des vestiges d'une échauguette.

En faisant ce parcours, le visiteur rencontre un fort. En remontant sur la batterie basse, il est en mesure de mieux le cerner en, peut-être, faisant appel à ses connaissances ou en lisant quelques notes.

## LOUIS XIV

Dans sa dernière configuration, le fort d'Andaye (orthographe souvent utilisée à l'époque) a vécu de 1686 à 1793. Construit à l'économie, avec sa forme carrée non conforme à l'art militaire de l'époque et ses bastions, il a pourtant fait la fierté de Louis XIV. Une estampe de 1686, reproduisant à la galerie des glaces à Versailles une réception, remplace les glaces par des évocations du bombardement de Tripoli et la pêche à Hendaye. La ville frontalière est ainsi mise au même niveau que la politique méditerranéenne du roi Soleil.

Ce petit fort, face à la mythique Fontarabie, a été courageux, efficace et dissuasif, pendant un siècle. Tout d'abord, pendant sa transformation de tour en fort en 1685 et lors de ses premiers jours il a copieusement bombardé la rivale espagnole aux 200 canons, à tel point qu'il a réussi à atteindre la poudrière que certains conseillers municipaux avaient pourtant demandé de transférer sous la sacristie. Puis, ses canons ont encore servi lors de l'épisode de la

prise de Fontarabie par le général Berwick en 1719.

Heureusement, on retrouve des épisodes bien plus pacifiques, avec des canonnades communes, lors des passages des dauphines sur la Bidassoa. Puis, jusqu'à son démantèlement, en 1793 par la canonnade déclenchée de toutes les hauteurs espagnoles puis par l'assaut des troupes, les mises à feu des pièces d'artillerie furent épisodiques et dirigées, parfois à boulet rouge, contre des navires de Fontarabie.

## VAUBAN

Notre visiteur, intéressé quelque peu au patrimoine militaire, s'interroge sur le rôle de Vauban. Réflexion pertinente car le maréchal est venu en Hendaye. Il a remplacé ce fort, tout en ordonnant des aménagements mineurs, dans la stratégie de défense de Bayonne, la porte de la France. Il doit être capable de tenir quelques jours pour fatiguer les troupes espagnoles. Ainsi, elles seront moins performantes dans les combats en terrain découvert. Il a également traversé la Bidassoa pour aller à Fontarabie où les tirs essuyés le rendent fou de rage. Suite à cet incident, il demande au marquis de Seignelay, fils de Colbert, secrétaire d'État à la marine, d'envoyer une armée prendre la ville, la détruire et avec les pierres, construire, au lieu nommé aujourd'hui Sokoburu, un fort

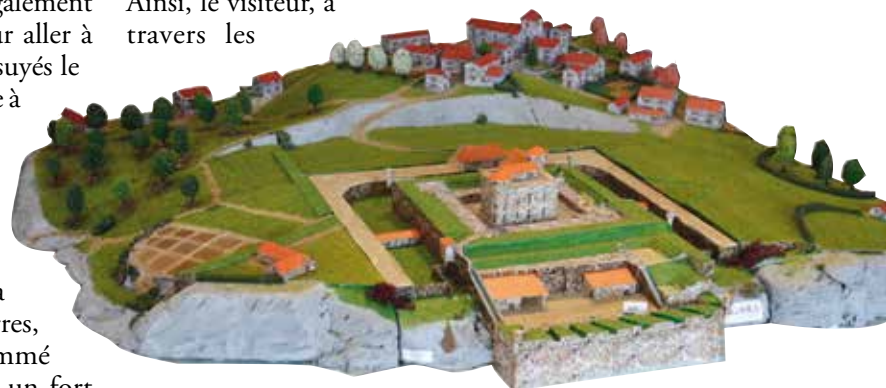


Angle du mur de la batterie basse.

pouvant abriter 700 personnes. Il s'interrogera, également, sur la garnison. Un commandant, sous l'autorité du gouverneur de Bayonne mais, également, de l'Aamirauté de Bayonne puisque c'est un fort côtier. En revanche, les troupes, au début des Compagnies Franches Suisses puis des Compagnies d'invalides sont sous la responsabilité du gouverneur de l'hôtel royal des Invalides. Ainsi, le visiteur, à travers les

quelques vestiges qui méritent d'être mis en valeur, a fait la rencontre d'un ouvrage qui a été pendant quelques temps l'une des fiertés de Louis XIV, le témoin du génie stratégique de Vauban et qui, malgré son effacement a été un enjeu dans l'urbanisme hendayais.

Jacques Eguimendya



## Recette de Denak Argian

## CLAFOUTIS AU SAUMON ET ASPERGES VERTES

Temps de préparation : 20 minutes

Temps de cuisson : 35 minutes

## Ingrédients pour 6 personnes :

- 600 g de saumon cru
- 1 botte d'asperges vertes
- 125 g de farine
- 2 œufs + 2 jaunes
- 30 cl de lait
- 20 cl de crème liquide
- 30 g de beurre fondu + 30 g pour les plats
- 5 cl de pastis ou 1 cuillère à café de graines d'anis
- sel, poivre

## Préparation :

Raccourcissez la tige des asperges et pelez-les.

Faites-les cuire à découvert dans de l'eau bouillante salée à 8 à 10 minutes, puis étalez-les sur un torchon.

Laissez-les refroidir et coupez-les en tronçons.

Préchauffez le four à 180°C (th : 6).

Détaillez le saumon en larges lanières. Salez et poivrez-les.

Dans un saladier, tamisez la farine.

Creusez-la en fontaine et versez les œufs

battus en omelette avec les jaunes, du sel et du poivre au centre.

Mélangez au fouet, tout en délayant peu à peu la pâte avec le lait et la crème.

Incorporez le pastis ou les graines d'anis. Répartissez la pâte dans six plats en porcelaine beurrés.

Disposez les lanières de saumon et les tronçons d'asperges, arrosez-les de beurre fondu.

Enfournez, laissez cuire 20 à 25 minutes et servez avec un mesclun.